

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 42 (1913)

**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Autor:** Favre, Julien / Dévaud, Eugène

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 21.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ments trop lents de la nature : évidemment, on avertira l'élève de la variation des dimensions ou du temps.

En résumé, que le maître s'ingénie pour que sa leçon de *choses* ne soit pas une leçon de *mots*.

Ce professeur de sciences ne se place pas sur le terrain primaire ; il ne nous apprend, en somme, rien de neuf, mais il nous répète des conseils que nous sommes tentés d'oublier. Puis il est intéressant de voir que, considérant uniquement la préparation scientifique de ses élèves, il arrive aux mêmes préceptes de l'intuition que nous, qui avons surtout en vue la formation générale de l'esprit.

E. DÉVAUD.



## BIBLIOGRAPHIES

Frédéric DUVAL, ancien élève de l'école des Chartes, **Les livres qui s'imposent, Vie chrétienne, vie sociale, vie civique**, 5<sup>me</sup> édition revue et augmentée, un vol. in-8° de 708 pages, Paris, Gabriel Beauchesne, 1913, prix 6 fr.

Dans une lettre élogieuse adressée à l'auteur de ce remarquable ouvrage, Mgr Baudrillart, recteur de l'institut catholique de Paris, constate que M. Duval a admirablement compris que la question de doctrine est la question primordiale, que l'absence de doctrine est la raison de l'agitation désordonnée et stérile, où se débattent si souvent des hommes animés des meilleures intentions et des aspirations les plus généreuses. Pour aider « ceux qui se destinent à l'action » à fourbir leurs armes, il a formé « le dessein de leur en procurer les moyens et au prix d'un labeur immense », il a dressé « un précieux répertoire critique et doctrinal ». Pour être pratique, il n'a pas voulu « donner à des savants et à des érudits la bibliographie des travaux qu'ils devraient connaître pour leurs études spéciales », mais il a indiqué « aux esprits simplement cultivés les livres d'une lecture aisée et d'un prix abordable qui leur permettraient de se mettre au courant sur chaque matière ». En publiant pareil ouvrage, M. Duval a rendu « un inappréciable service ». Son œuvre est d'un grand mérite. Il ne se borne pas à donner une simple et aride nomenclature, mais il apprécie les ouvrages indiqués et ses jugements sont ceux qu'émettent d'ordinaire « les hommes de doctrine et de bon sens ». L'auteur s'adresse à tous ceux qui dirigent des âmes et des œuvres ; il leur met sous les yeux un catalogue considérable, important, logique et raisonné qui leur permet sur les questions qui se rapportent à la vie chrétienne, sociale ou civique, d'apprendre en quelques instants ce qu'il faut lire pour être bien informé et ce qu'on peut recommander sans danger pour la santé de l'âme. Aussi, avec Mgr Baudrillart, je dirai volontiers en guise de conclusion : Ayons notre Frédéric Duval sous la main, et quand se posera la question : que dois-je lire sur cette matière ? nous serons presque toujours tirés d'affaire.

J. F.

\* \* \*

**L'année pédagogique**, publiée par L. CELLÉRIER et L. DUGAS, Première année, 1911, un vol. in-8° de VIII-487 pages, Paris, librairie Félix Alcan, 108, Boulevard Saint-Germain, prix 7 fr. 50.

La *Bibliothèque de philosophie contemporaine* vient d'être enrichie d'un volume qui mérite d'être signalé à l'attention du public lettré. Sa composition a été entreprise dans le but de ne pas laisser perdre le fruit des nombreux travaux publiés dans les ouvrages et les périodiques suisses, français, allemands et anglais. Les auteurs ont eu la très louable intention de faire la synthèse de toutes ces études. *L'année pédagogique* ne prétend pas se substituer aux publications actuellement existantes, elle veut simplement donner « un index analytique qui aide à consulter les productions de l'année ». Pour atteindre ce résultat, elle se propose de publier des « articles d'ensemble sur les questions pédagogiques les plus générales, puis un examen critique aussi étendu que possible des travaux parus sur chaque sujet pendant l'année précédente tant à l'étranger qu'en France ». Les auteurs de ce recueil se placent en dehors de la question religieuse ; leur conception « ne se réfère à aucune doctrine, à aucune discipline autre que pédagogique ». Ils ont « l'audace » de poursuivre une science de l'éducation qui tirerait ses principes d'elle-même, qui serait autonome. Je crois inutile de discuter ce principe, dont l'énoncé appelle une nécessaire distinction. Je préfère constater le réel effort que les auteurs ont fait pour être impartiaux et pour être aussi informés que possible. Leur enquête bibliographique est considérable. Elle contient les subdivisions suivantes : ouvrages généraux, philosophie de l'éducation, histoire et description de l'éducation, psychologie, éducation physique et hygiène, l'éducateur, la discipline, l'école, l'enseignement, l'éducation morale, religieuse et civique, les institutions extra-scolaires, l'éducation spéciale. Pour avoir une idée de l'extraordinaire richesse de cette enquête, il suffit de jeter un coup d'œil sur ce vaste ensemble, où sont signalés, indiqués et résumés 2502 volumes et articles de revues. Une centaine de périodiques ont été dépouillés. Les travaux de plus de 1860 auteurs différents sont signalés et analysés. Un index alphabétique des matières et des auteurs facilite les recherches. Le volume s'ouvre par quelques chapitres généraux, où M. Boutroux parle de l'école et la vie, M. Cellérier de l'idéal dans l'éducation et des méthodes employées dans l'enseignement, et M. Dugas de la sympathie dans l'éducation. Bien que je ne partage point toutes les idées qu'on y trouve développées, je serais tenté cependant d'en signaler quelques-unes, dont l'importance est majeure. Quelles que soient les restrictions d'ordre philosophique que l'on puisse faire au sujet de ces études préliminaires, la justice et la vérité obligent de reconnaître que *L'année pédagogique* a une grande valeur de documentation et d'information ; c'est un précieux instrument de travail, dont on ne pourra point se passer lorsqu'on voudra se renseigner sur les productions pédagogiques qui ont vu le jour en 1911 ; et il est à souhaiter que le succès encourage MM. Cellérier et Dugas à continuer leur entreprise, à la fois très utile et très doctement menée.

J. F.

\* \* \*

**Mnemotechnische Bibliothek, Heft 10. Ich lerne spielend** die unregelmässigen Verba des Französischen mit verwandten Wörtern und Synonymen. Eine Ergänzung zu jeder Schulgrammatik von Dr A. KLEIN, in-16 de 24 pages.

*Heft 16. Ich lerne spielend* die unregelmässigen Verba des Englischen nebst der Formenlehre und Syntaktischem. Eine Ergänzung zu jeder Schulgrammatik von Dr A. Klein, in-16 de 32 pages, Leipzig, Ed. Wartigs Verlag.

\* \* \*

**Manuel d'histoire suisse à l'usage de l'enseignement secondaire**, par W. ROSIER et P. DECKER, professeurs. Ouvrage adopté par le département de l'Instruction publique du canton de Vaud et contenant de nombreuses gravures ainsi que 8 cartes en couleur hors texte, dessinées par Maurice Borel, un volume in-4° cartonné de VIII-224 pages-8 cartes, Lausanne, Payot et Cie, 1913, prix 3 fr. 50.

Comme le titre l'indique, cet intéressant manuel s'adresse aux élèves des établissements secondaires. Le plan et la méthode suivie ont été fixés par la commission officielle qui s'est occupée de la révision des manuels d'histoire et de géographie en usage dans les écoles du canton de Vaud. L'ouvrage renferme « un texte plus complet que celui de l'*Histoire illustrée de la Suisse à l'usage des écoles primaires*, une illustration analogue, mais des lectures moins étendues, plus nombreuses et empruntées à nos écrivains nationaux ». Les citations d'auteurs visent à « illustrer plutôt qu'à développer le texte, à revêtir un caractère épisodique, à mettre en relief un trait de mœurs ou un incident de la vie d'un personnage ». Pour se conformer au désir qui leur avait été exprimé, les auteurs ne situent pas les faits de notre histoire suisse parmi ceux de l'histoire générale : cette dernière est complètement laissée de côté, on suppose qu'elle est enseignée dans un autre cours indépendant. Toutefois les principales dates de l'histoire suisse figurent en regard des dates correspondantes de l'histoire générale. Le manuel ne contient pas non plus des résumés et des généalogies. Bien que divers points de notre histoire suisse soient contestés par la critique moderne, les auteurs ont cru avec raison devoir faire connaître les traditions, « qui font partie intégrante du patrimoine de souvenirs de notre peuple ». Tel qu'il se présente, ce volume est un excellent instrument pour rendre attrayante et suggestive l'étude de l'histoire suisse. Il a été composé par des auteurs catholiques, mais très compétents, au courant de la science et des méthodes actuelles, soucieux d'être vrais et d'être clairs, préoccupés de ne blesser les convictions religieuses de personne. L'ouvrage se termine par une liste des présidents de la confédération après 1848, par un tableau synoptique où les principales dates de l'histoire suisse sont mises en regard des dates de l'histoire générale et par huit cartes en couleur qui représentent l'Helvétie sous les Romains, le second royaume de Bourgogne et le duché d'Alamanie, la confédération des trois cantons en 1315, la confédération des huit cantons vers 1400, la Suisse romande à la même époque, la confédération des treize cantons, la République helvétique en 1801 et la confédération

des dix-neuf cantons. Les unes et les autres sont d'une très belle venue : on en peut dire autant de la plupart des instructives illustrations, choisies avec soin et qui contribuent grandement à l'intérêt du volume.

Julien Favre.

\* \* \*

Gustave ZIDLER. **L'enseignement du français par le latin.** Vuibert, Paris, 0 fr. 75.

Brochure très attachante où l'auteur montre, avec de bons arguments et de bons exemples, comment il a su tirer parti du latin pour faire comprendre le vocabulaire, la grammaire et la langue française. Elle sera lue avec profit par tous ceux qui se vouent à l'enseignement secondaire.

E. D.

\* \* \*

**Haustrate-LABEAU, Cours complet de pédagogie,** 4<sup>me</sup> édition, Demeester, Roulers.

C'est le manuel de pédagogie en usage dans nos écoles normales que nous signalons ici. Il nous revient, en sa quatrième édition, rajeuni et mis au courant des dernières publications. La pédagogie expérimentale et les études consacrées à l'éducation du caractère ont été spécialement utilisées dans le remaniement soigneux de cet ouvrage. Nous y retrouvons toujours le même bon esprit chrétien et les notions franchement catholiques de l'éducation. A notre avis, c'est bien le cours qui s'adapte le mieux à nos écoles, à notre enseignement et à nos idées. Nous ne pouvons que souhaiter que nos normaliens, dans la pratique, appliquent les excellents préceptes qu'ils ont étudiés dans le cours de MM. Haustrate et Labeau.

Eugène Dévaud.



## CHRONIQUE SCOLAIRE

**Fribourg.** — La Direction cantonale de l'Instruction publique informe les personnes désireuses de se présenter aux examens du Diplôme intercantonal romand pour l'enseignement du français en pays de langue étrangère qu'elles doivent s'inscrire, jusqu'au 31 mars, auprès du président du jury, M. le professeur Jean Bonnard, 7, avenue Davel, à Lausanne.

**Zurich.** — On n'a pas oublié l'ostracisme dont a été victime M. le Dr F. W. Förster, le distingué professeur de pédagogie à l'Université de Zurich. Au lieu de le discréditer aux yeux du public, ces persécutions ont rendu le célèbre pédagogue plus sympathique et n'ont peut-être pas été étrangères à sa promotion à la chaire de pédagogie de l'Université de Vienne. A quelque chose malheur est bon.